



La lettre aux amis des frères Carmes Province d'Avignon-Aquitaine

Février 2015

80 frères, 7 communautés établies en France, Suisse, Canada et Sénégal

La coïncidence de deux événements est un appel fort pour nous au Carmel : l'année de la vie consacrée, proclamée par le pape François, et la célébration des 500 ans de la naissance de sainte Thérèse d'Avila. Aussi, nous vous proposons dans ce numéro un aperçu de la vocation des moniales carmélites, inspirant toutes les autres formes de vocation au Carmel.

Le pape François nous invite à replonger dans le charisme fondateur. « Raconter sa propre histoire est indispensable pour garder vivante l'identité, comme aussi pour raffermir l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres. » En ravivant cette mémoire, nous serons amenés à vivre l'aujourd'hui non en désabusés mais en passionnés du Christ. « Jésus est-il vraiment notre premier et unique amour, comme nous nous le sommes proposé quand nous avons professé nos vœux ? » C'est donc à une révision de vie que le pape nous convie. « Nos ministères, nos œuvres, nos présences, répondent-ils à ce que l'Esprit a demandé à nos Fondateurs, sont-ils adaptés à en poursuivre les finalités dans la société et dans l'Église d'aujourd'hui ? ». Pour nous au Carmel, cet appel fait écho à la parole forte de notre mère Thérèse d'Avila : « J'entends parfois dire qu'à l'origine des ordres religieux, Dieu accordait de plus grandes grâces à nos saints précurseurs, fondements de l'édifice, qu'il ne nous en accorde aujourd'hui ; cela est vrai. Mais nous devrions comprendre que nous sommes nous-mêmes fondements pour tous ceux qui viendront après nous. » (Fondations 4,6). Suis-je prêt à vivre pleinement ma vocation dans la joie de l'Évangile, fermement ancré dans l'espérance que donne cette certitude : « Ne crains pas... car que je suis avec toi » (Jr 1, 8) ?

Frère Marie Joseph (Nkolbisson, Cameroun)



Être carmélite aujourd'hui

Sainte Thérèse d'Avila fonda le premier carmel déchaussé le 24 août 1562. Depuis, les moniales carmélites déchaussées ont essaimé dans le monde entier, en vivant de l'esprit et du charisme de la Santa Madre. Comment le traduisent-elles dans notre monde actuel ?



Être carmélite aujourd'hui, dans une société où grandit l'indifférence religieuse, la séduction des biens matériels, une société aussi, interrogée par les fanatismes religieux, les difficultés économiques et la mondialisation, qu'est-ce que cela veut dire ?

Moniales carmélites, nous sommes appelées à vivre dans le silence, la solitude, la prière, sans œuvres extérieures, en communauté et donc en vie fraternelle, et ce dans une étroite clôture.

Persévérer dans ce chemin, aux antipodes du monde d'aujourd'hui, ne peut être que l'œuvre de Dieu, le fruit de sa Présence, de sa fidélité; cette fidélité de Dieu qui est, nous dit Benoît XVI, « la force motrice de l'histoire du salut », force motrice aussi de mon histoire personnelle, de l'histoire de la Communauté.

Notre vie est le témoignage silencieux du cri du prophète Élie: « *Il est vivant le Seigneur devant qui je me tiens* ». Elle est fondée sur l'oraison: les deux heures demandées par nos Constitutions, prière silencieuse, au chœur, en Communauté, moment d'amitié avec le Christ dans un cœur à cœur très personnel et la vie d'oraison qui informe toute notre journée, notre travail, nos relations car il s'agit de vivre notre réalité quotidienne, en présence du Seigneur. L'oraison est le ciment de notre Communauté.

Elle est fondée aussi sur la liturgie des Heures qui sanctifie le temps, l'Eucharistie « source et sommet » de notre vie, expressions communautaires de notre vie de prière.

Témoignage d'une carmélite

Un témoignage qui m'est demandé... peut-être parce que dans quelques mois je fêterai, sans trop de bruit j'espère!, mon jubilé d'argent (25 ans de Profession). À cette étape de sa vie, et de sa vie religieuse, on commence à réfléchir sur le chemin parcouru...

Il semble qu'en répondant à l'appel de Dieu en entrant dans cette vie que la géniale Thérèse d'Avila a bâtie pour nous, j'ai réalisé, oh bien imparfaitement!, (sinon je serai déjà morte comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à 24 ans, qui a brûlé par son intensité d'amour toutes les étapes de son existence) tout ce pour quoi j'ai été créée...

Il me revient à l'instant cette finale presque invariable des contes que l'on trouvait encore très communément dans les bibliothèques familiales de mon enfance, où il était question d'un Prince charmant et d'une bergère: « **ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants** ».

Eh bien! **C'est le Fils du Roi des rois qui m'a prise pour épouse**: combien j'aurais été sottée de Le refuser! Ce qui paraissait un choix merveilleux mais coûteux se révèle avec le temps la voie la plus sûre de bonheur...

Des enfants... Il est vrai qu'une carmélite ne connaîtra qu'au ciel ceux qu'elle a enfantés par sa prière et sa vie donnée, au jour le jour. Notre **Mère sainte Thérèse assure qu'on**



ne va jamais seul au Paradis. Elle se serait d'ailleurs estimée très bien « payée » si elle avait été l'occasion, ne fût-ce que pour une seule âme, de quelques louanges à Dieu. C'est donc à Lui de décider si j'aurai un, deux, ... combien d'enfants. En amour d'ailleurs, quand on commence à compter... Mais dès ici-bas, je constate que **mon horizon de cloîtrée est bien plus vaste et plus divers que ce qu'il aurait été en restant « dans le monde »**, où, souvent, nous ne connaissons que des gens un peu semblables à nous.

Il est évident que je n'avais pas pensé à cela en entrant au Carmel... mais **Dieu nous donne, après quelques renoncements, tellement plus même sur le plan humain!** Il nous connaît bien mieux que nous-mêmes!

Oui, béni soit Dieu qui m'a appelée, qui m'a donné aussi la grâce de Lui répondre!



Cette vie de prière est louange, action de grâce, adoration, intercession; nous portons les peines, les soucis, les joies qui nous sont recommandés, mais aussi et surtout, nous prions pour les prêtres, les prédicateurs, les théologiens... qui sont en première ligne de l'évangélisation pour que Jésus-Christ soit connu, aimé, servi, afin que toute humanité accède à la plénitude de vie, afin que tous, « *les jeunes surtout puissent reconnaître, sur le chemin souvent tortueux et obscur de la vie, le Christ, la Voie, la Vérité et la Vie* » (Benoît XVI). Notre vie contemplative est ainsi apostolique comme l'a voulu notre Mère sainte Thérèse. Écoutons-la: « *Efforçons-nous d'être telles, que nos prières puissent être utiles à ces serviteurs de Dieu, qui, au prix de mille peines, se sont*

munis de science et de vertu, qui ont embrassé un travail opiniâtre afin de soutenir aujourd'hui la cause de Notre-Seigneur. » (Chemin de perfection ch. 3)

« *Soyons telles...* » C'est tout le programme du Carmel: une suite du Christ en vérité, dans le détachement des biens créés, le cœur tendu vers le Christ, Dieu présent dans notre histoire, l'oreille attentive à la volonté de Dieu à travers les médiations humaines, attentive aussi à sa Parole qui sans cesse nous convoque à la confiance et au pardon.

Sur ce chemin, la Vierge Marie est notre modèle, totalement docile aux motions de l'Esprit; elle est notre maîtresse spirituelle, notre guide vers la sainteté, c'est-à-dire vers la perfection de l'amour, vers la pleine adhésion à la volonté de Dieu.

carmélite aujourd'hui



Repères

par fr. Marie Joseph (Nkolbisson, Cameroun)



Les carmélites sont nées avec la Bulle *Cum nulla fidelium* de 1452. **Le premier couvent fut fondé à Liège (Belgique) en 1457.**

Elles s'implantèrent en Espagne (1457), en France (1463). Sainte Thérèse d'Avila fonda **le premier couvent de déchaussées à Avila en 1562, puis 16 autres couvents en Espagne entre 1567 et 1582.**

L'expansion des carmélites déchaussées fut rapide. Voici quelques dates :

1584 Portugal ; 1590 Italie ;
1604 Paris et Mexique ;
1607 Belgique et Colombie ;
1612 Pologne ; 1628 Argentine ;
1629 Autriche ; 1630 Allemagne ;
1638 Lituanie ; 1643 Pérou ;
1653 Équateur ; 1656 Tchéquoie ;
1677 Guatemala ; 1685 Brésil ;
1690 Chili ; 1790 États-Unis ;
1861 Viêt-Nam ; 1870 Inde ;
1872 Algérie ; 1875 Canada et Israël ;
1885 Tunisie ; 1921 Madagascar ; 1927 Égypte ;
1931 Afrique du Sud ; 1933 Japon ;
1934 Maroc et Congo ; 1950 Sénégal ; etc.

Aujourd'hui, frères et sœurs

L'Ordre du Carmel déchaussé est composé de plusieurs branches dont les moniales carmélites qui furent les premières fondées par Thérèse d'Avila et les frères carmes fondés quelques années après. La Santa Madre a toujours désiré des liens forts entre les frères et les sœurs.



1. Élisabeth de la Trinité, *Lettre 299*
à un novice Carme, juillet 1906.

« Je rends grâce à Celui qui a bien voulu nous unir si étroitement en Lui, et le remercie de vous avoir saisi par sa droite pour vous conduire sur la montagne du Carmel, tout irradiée des rayons mêmes du Soleil de justice. C'est là, à la suite de notre sainte Mère Thérèse et de tous nos saints, que nos deux âmes, que le divin Maître a consommées en Lui, doivent se transformer en cette louange de gloire dont parle saint Paul »¹.

Élisabeth de la Trinité adresse ces mots à un novice carme qui, semble-t-il, n'a pas persévéré. Mais cette lettre indique l'essentiel de ce qui unit les frères et les sœurs du Carmel dans un même charisme vécu sous deux formes différentes.

« Nos deux âmes, que le divin Maître a consommées en Lui, doivent se transformer en cette louange de gloire ». Un seul appel unit les enfants du Carmel, carmes et carmélites mais aussi les membres des Congrégations, Instituts et Ordre Séculier, à témoigner de la transformation qui s'accomplit à travers la pratique de l'oraison dont Thérèse dit qu'elle « n'est rien d'autre que s'entretenir amicalement, souvent et intimement avec Celui dont nous savons qu'il nous aime » (Vie 8,5).

Un entretien dans la foi en l'amour de Dieu qui change la vie d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Ainsi, la montagne du Carmel est un Thabor où se vit une transfiguration. La lumière de la foi, dans laquelle on contemple l'amour de Dieu, rayonne à travers l'épaisseur de l'humanité de ceux qui répondent à l'appel de Dieu dans la prière. C'est là que frères et sœurs sont en communion, dans le silence d'un dialogue intérieur et la solitude d'une

oraison communautaire; paradoxes dans lesquels la voix de Dieu se fait entendre.

« La voix qui bénit nos blessures, de même qu'elle bénit le pain partagé, le transformant en don d'amour pour le monde »².

Ce don d'amour pour le monde, carmes et carmélites l'expriment en deux formes de vie. Les carmélites vivent selon la stabilité monastique d'une communauté autonome et cloîtrée: les mêmes sœurs, dans un même lieu, pour toujours. Appelées, comme tout baptisé, à une fécondité évangélisatrice, elles expriment leur zèle apostolique dans une vie cachée aux yeux du monde. Les carmes, eux, inscrivent leur stabilité dans une Province. Les Chapitres triennaux décident de leur affectation dans l'un ou l'autre des couvents de la Province. La communauté change tous les trois ans au gré des frères qui la composent. Leur zèle apostolique s'exprime dans la prière et l'intercession, mais aussi dans la prédication et le service des âmes.

Entre ces deux formes de vie, exprimant un même charisme lié à la personnalité de sainte Thérèse de

1. Père Saverio Cannistrà ocd, Conférence : *La voie du Carmel et l'homme d'aujourd'hui*.



Jésus, il existe une grâce particulière, un merveilleux échange entre celui qui va à la rencontre des personnes et celle qui demeure au désert. Pour lui, c'est une force qui le soutient et le console. Pour elle, c'est l'incarnation de son grand désir de participer à l'enfantement des âmes dans la grâce.

Ce merveilleux échange se vit principalement dans le mystère de la communion spirituelle. Une carmélite doit accepter de ne connaître ses enfants qu'au Ciel. Mais il arrive parfois, au détour d'un chemin de vie, que le lien se matérialise, lorsqu'une sœur reçoit la mission de prier pour un frère en particulier. Ils partagent alors les peines et les joies, les sacrifices et les fruits de la mission.

Plus qu'un Ordre religieux, le Carmel est une famille et c'est dans la simplicité de cette relation familiale que son esprit devient vraiment évangéliste. Vivre en frères et sœurs au Carmel, aujourd'hui, c'est être *Louange de Gloire* dans la prière et dans la joie de l'Évangile annoncé par le don de notre vie.

Profession solennelle



Le 1^{er} novembre 2014, au Broussey, après notre session provinciale de formation, **fr. Jean-Pierre de Jésus, Marie, Joseph** a prononcé **ses vœux solennels**. Il a 49 ans

et est originaire de la Savoie, près de l'abbaye de Tamié. Il a travaillé avec son frère à l'exploitation agricole et saura vous faire déguster la tome de Savoie faite maison et le bon vin de son pays. Il a fréquenté les frères trappistes de l'abbaye de Tamié et a rencontré pour la première fois un frère carme au carmel de Chambéry. Il est entré au Carmel en 2007, et, après sa formation à Montpellier puis à Toulouse, il a été nommé au couvent du Broussey, où il fait partie de l'équipe de l'hôtellerie.





Le Carmel en France





Témoignage d'une carmélite

Être carmélite aujourd'hui... qu'est-ce que cela signifie ?

Dans notre communauté : dans la diversité des âges, des origines géographiques ou culturelles, chacune de nous répondrait à cette question d'une manière unique. Pour moi, la vie au Carmel est une réponse à l'amour du Christ qui s'est révélé un jour dans ma vie : un amour immense, gratuit, personnel et sauveur. Cet amour a résonné comme un appel à tout quitter pour le suivre, le choisir librement. Heureuse aventure... « *afin de vivre fidèlement dans l'obéissance à Jésus-Christ avec la Vierge Marie* », selon les mots de notre profession religieuse.

Cette aventure est d'abord intérieure, avec l'oraison au cœur de notre vie : dialogue intime et silencieux à l'écoute de la Parole de Dieu, face à Face dans la foi avec Celui dont nous savons qu'il nous aime. Deux heures quotidiennes, le matin et le soir qui embrassent et orientent la journée, irriguant toutes les autres heures : le travail en solitude, les services communautaires, la lecture spirituelle en cellule, les offices au chœur et l'Eucharistie, les repas et les récréations ensemble.

La vie communautaire est aussi une aventure ! Faire l'expérience d'être accueillie dans une communauté est enrichissant mais aussi dépouillant. Émondage progressif, joie de la confiance partagée et de l'entraide mutuelle pour avancer sur ce *chemin de la perfection* où sainte Thérèse nous entraîne. La vie fraternelle invite à mettre en pratique au quotidien le commandement nouveau de Jésus : *Aimez-vous les uns les autres*. Ainsi, chaque sœur est



appelée à servir, selon les talents qu'elle a reçus et selon les besoins de la communauté. Cette petite cellule d'Église est un corps vivant dont chaque membre est utile pour la croissance et l'édification.

Appuyée sur la fidélité du Seigneur, la communauté se veut vigilante dans sa mission de prière contemplative et d'intercession au cœur de l'Église et pour tous ; car « *le monde est en feu* » disait Thérèse et aujourd'hui encore, il frappe à la porte de nos monastères et de nos cœurs. Appelées à être veilleurs dans l'espérance, nous voulons témoigner humblement mais avec persévérance qu'*il est vivant le Seigneur, qu'Il est Amour*. Beaucoup viennent puiser à cette source cachée.

Et la clôture ? Ne serait-ce pas cet *écart fertile* qui permet une liberté intérieure et une communion plus grandes ? Choisir de demeurer là pour rejoindre mystérieusement tous les hommes, c'est un acte de foi. Souvent, cette prière inspirée des mots d'Isaïe me monte au cœur : *Élargis Seigneur, l'espace de ma tente* pour que tant d'autres y trouvent l'abri d'une prière et pour que Tu viennes y faire ta demeure. *Je suis vôtre Seigneur, pour vous je suis née !*

Sœur Bénédicte, ocd
Carmel Notre-Dame de Surieu

et sœurs



▶▶▶ Le Carmel en quelques chiffres

4.000 FRÈRES CARMES
dans le monde
répartis en 57 zones
territoriales, plus de
500 couvents. Un quart
des frères sont en Inde.
90 % sont prêtres ou
en formation en vue du
sacerdoce.

**10.000 SŒURS
CARMÉLITES**
dans le monde,
dans environ 750
monastères répartis
dans un peu moins de
100 pays. Les moniales
sont principalement en
Europe (environ 4.600)
et sur le continent
américain (3.200).
**Les pays avec le plus
grand nombre de
sœurs sont : la France
et l'Espagne** (environ
1.000 sœurs dans
chaque pays),

le Brésil (800), l'Italie
(765), les États-Unis
(550), le Mexique
(490), la Pologne (450),
l'Inde (420), et les
Philippines (360). Ces
pays correspondent
surtout aux fondations
les plus anciennes.
En France, il y a environ
70 couvents regroupés
en 3 fédérations
correspondant au Nord,
au Sud-Est et au Sud-
Ouest.

**25.000 LAÏCS
SÉCULIERS,**
c'est-à-dire des
personnes vivant leur
vie de famille et de
travail dans le monde
tout en étant rattachés
à l'Ordre du Carmel
pour se nourrir de sa
spiritualité. Ils sont
présents dans 74 pays.



Nouvelles de Syrie

Sœur Marie Anne, Carmel d'Alep

Sœur Marie-Anne est entrée au Carmel de Luçon en 1963, elle a rejoint le Carmel d'Alep en 1987 avec 4 autres françaises. Nous remercions le journal *Catholiques en Vendée* (www.vendee.catholique.fr) de nous autoriser à publier des extraits de son témoignage.

La guerre se prolongeant, les difficultés augmentent et l'usure, la lassitude, la souffrance, la peur, pour ne pas dire le désespoir chez certains, s'installent! [...] Les mêmes problèmes pour la vie quotidienne sont là: peu d'électricité, parfois une heure seulement par jour! L'eau est souvent coupée, pas de gaz, pas de mazout et le froid commence déjà, froid rude du plateau d'Alep! Les obus continuent de pleuvoir à l'improviste! Beaucoup n'ont plus de maison! Madeleine qui travaille chez nous, au Monastère, a perdu, en juin, et son mari et sa maison sous un obus! Pendant plusieurs mois elle a logé chez nous. [...] Les écoles sont visées. À Homs, puis à Alep et hier à Damas, il y a eu des explosions près des écoles! Comment peut-on tuer des enfants? C'est l'horreur! Il y a des gestes héroïques: un voisin de la maman de Sr. Hilda a été tué en se portant au secours des enfants blessés, malgré les avertissements d'une autre voisine lui disant qu'un deuxième obus allait venir (ils vont par deux ou trois). Il lui a dit: « Je ne peux pas laisser les enfants! »

Nous continuons notre vie de prière et d'offrande pour la Paix! Ce que nous vivons est un appel à la conversion! [...] La prière personnelle et communautaire nous soutient. La prière des Psaumes, avec ses nombreux cris de détresse, de souffrance, d'incompréhensions prend pour nous un relief tout nouveau. La Messe que nous

avons la chance d'avoir encore tous les jours, nous plonge dans le Sang rédempteur du Christ, victorieux de tout mal. [...]

Notre vie d'oraison silencieuse est une autre manière de communier à la souffrance de ceux qui nous entourent. Être devant Lui, sans rien dire ou en Lui offrant des intentions innombrables, est une source de paix et de force sans cesse jaillissante. Nous Le laissons transformer nos cœurs et purifier toutes nos prières, jointes à ceux de tous, dans la communion à la prière du Christ. L'affrontement quotidien avec la guerre suscite et éveille en nous bien des violences ou des indifférences qui restaient plus ou moins ensevelies, qui se répercutent sur notre vie communautaire. La situation que nous vivons nous met davantage dans la vérité sur nous-mêmes et nous aide à aspirer à une conversion profonde de nos cœurs, et pas seulement ceux des autres, et à plus de vérité aussi dans nos relations fraternelles! Cela est une vraie grâce!

Lettre aux Amis des Frères Carmes - Parution février 2015

- Journal distribué gratuitement, tiré à 6000 ex.
- © Photos: Frères et Sœurs de la Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux
- Conception et réalisation: www.trois-etoiles.org
- Éditeur responsable: **Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux**
10 bis rue Moquin-Tandon 34090 Montpellier
- Directeur de la publication: Frère Marie-Joseph Dol
+33 5 56 62 60 90 • E-mail: info@lettrecarmesmidi.org
- Site: <http://www.carmesdumidi.fr>